



Communiqué confédéral

Le 02 juillet 2021

Le fascisme avance si on ne le combat pas

Dans un contexte de concurrence mondialisée, de production au plus bas prix, les travailleurs, travailleuses de tous les pays sont de plus en plus exploités et malmenés.

Afin de conserver un système qui garantit les richesses aux plus nantis, de plus en plus de gouvernements, sur tous les continents, ont recours à un arsenal de mesures répressives.

Ils n'hésitent pas à racketter les populations pour gaver les plus riches, à leur voler leur salaire socialisé pour en dispenser les frais aux patrons, laissant les travailleur.euses démunis.es, sans assurances médicale, sans assurance chômage, sans retraite. Ils n'hésitent pas, alors que le système capitaliste génère les injustices et une fracture sociale abyssale, à faire la chasse aux pauvres et aux plus fragiles.

Toutes ces mesures antisociales sont un aspect du fascisme qui se met en place et ceux qui en font les frais en premier sont les précaires, les sans-emploi, les sans papiers, les camarades ciblés par le racisme, les

mal logés, les sans abris, les femmes, les homosexuel.les, les personnes en situation de handicap ou de maladie.

Malheureusement, si l'extrême droite prend pouvoir sur une région, sur un pays, elle ira encore plus loin dans son soutien au patronat, dans la violence de la répression pour empêcher la rébellion.

Or, l'extrême-droite et les droites alliées progressent dangereusement en Occitanie, Aliot maire de Perpignan, Ménard à Béziers, Républicains de Montauban. Le congrès du RN à Perpignan est une étape de leurs stratégies, de leur conquête du pouvoir.

Nous devons construire tous ensemble une contre-offensive unitaire et de terrain, réinvestir l'espace public, se réapproprié ce qui nous appartient..... Dans le monde du travail, toutes les nouvelles mesures visent à nous diviser, à atomiser le travail. Nous devons nous resocialiser, nous syndiquer, nous organiser et lutter contre les oppressions racistes, sexistes, homophobes...

La société alternative que nous désirons se construira dans l'émergence d'une contre-société solidaire. Nous ne proposons ni démarche électoraliste, ni guérilla militariste pour contrer la menace fasciste. Nous devons asphyxier nos adversaires par l'action d'un maximum de travailleuses et de travailleurs sur le terrain en leur proposant de s'organiser, de multiplier les lieux de vie sociale et d'entraide solidaire, en syndiquant les travailleur.euses isolés.es, en s'attaquant ensemble à toutes les discriminations et oppressions, et par des réouvertures de locaux dans les quartiers et dans les villages en nous inspirant des Bourses du travail et autres initiatives sociales.

NI FASCISME, NI CAPITALISME

**LES ORGANISATIONS D'EXTRÊMES DROITES SERONT
TOUJOURS LES ENNEMIES DE LA CLASSE OUVRIÈRE**